



HAL
open science

Les hommes nés en Afrique ou afro-descendants qui ont des pratiques homosexuelles sont-ils surexposés au VIH/sida en France ?

Christophe Broqua, Annie Velter

► To cite this version:

Christophe Broqua, Annie Velter. Les hommes nés en Afrique ou afro-descendants qui ont des pratiques homosexuelles sont-ils surexposés au VIH/sida en France?. Santé Publique, 2024, 36 (4), pp.43-46. 10.3917/spub.244.0043 . hal-04875635

HAL Id: hal-04875635

<https://hal.science/hal-04875635v1>

Submitted on 14 Jan 2025

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Les hommes nés en Afrique ou afro-descendants qui ont des pratiques homosexuelles sont-ils surexposés au VIH/sida en France ?

Are African-born and Afrodescendant men who have sex with men overexposed to HIV/AIDS in France?

Christophe Broqua¹, Annie Velter^{2,3}

⇒ Résumé

Depuis plus d'une décennie a émergé une demande de connaissances scientifiques sur l'exposition au VIH/sida des hommes nés en Afrique et des Afro-descendants qui ont des pratiques homosexuelles en France. Or, aucune enquête spécifique n'a encore été réalisée auprès d'eux. Il existe bien quelques données éparses, mais elles ne suffisent pas à offrir une image précise et fiable de leur situation. Après avoir présenté quelques résultats issus de quatre études comportementales incluant de telles données, cet article plaide pour la réalisation d'une enquête quantitative entièrement consacrée aux personnes ayant des pratiques homosexuelles dans la diaspora africaine en France.

Mots-clés : Homosexuels ; Migrants africains ; Afro-descendants ; VIH/sida ; Enquête quantitative ; France

⇒ Abstract

For over a decade, there has been a demand for scientific knowledge on the exposure to HIV/AIDS of African-born and Afrodescendant men who have sex with men in France. However, no specific survey has yet been carried out among them. A few scattered data do exist, but they are not sufficient to provide an accurate and reliable picture of their situation. After presenting a few results from four behavioral studies including such data, this article argues in favor of conducting a quantitative survey entirely devoted to men who have sex with men in the African diaspora in France.

Keywords: *Men who have sex with men; African migrants; Afrodescendant people; HIV/AIDS; Quantitative survey; France*

Introduction

Dans plusieurs pays nord-américains et européens, il est connu de longue date que les homosexuels masculins noirs sont plus touchés par le VIH/sida que les homosexuels blancs (1). En France, cette réalité n'a jamais été étudiée de manière spécifique par des enquêtes adaptées. Pourtant, depuis de nombreuses années, les deux

« groupes de transmission » les plus touchés par le VIH/sida sont les hommes ayant des rapports sexuels avec des hommes (HSH) et les personnes originaires d'Afrique subsaharienne, et on peut supposer que les hommes situés à l'intersection de ces deux groupes sont hautement concernés, comme le suggèrent deux publications récentes.

Tout d'abord, les données sur les nouvelles infections au VIH diagnostiquées en France de 2012 à 2021 (2) montrent que les HSH nés à l'étranger représentent 9 %

¹ Centre national de la recherche scientifique (CNRS), Institut des mondes africains (IMAF), Aubervilliers, France.

² Santé publique France, Saint-Maurice, France.

³ Aix-Marseille Université, INSERM, IRD, Sciences économiques et sociales de la santé & traitement de l'information médicale (SESSTIM), Institut des sciences de la santé publique (ISSPAM), Marseille, France.

de l'ensemble des découvertes. Cette part a augmenté régulièrement sur la période. La distribution par lieux de naissance indique le poids des personnes originaires d'Afrique : 33 % étaient nées en Afrique subsaharienne et 18 % au Maghreb. Depuis une décennie, la proportion des hommes nés en Afrique augmente progressivement.

Ensuite, une enquête sur les HSH nés à l'étranger vivant avec le VIH, réalisée en Île-de-France en 2021-2022 auprès de 1 159 hommes (3), montre que 61,7 % d'entre eux ont contracté le VIH après leur arrivée en France. Cette proportion était la plus élevée parmi ceux nés au Maghreb. Par ailleurs, 13,1 % des participants qui ont contracté le VIH après la migration l'ont contracté au cours de la première année, ce taux atteignant 25 % chez les participants nés en Afrique subsaharienne.

Au vu de ces prévalences, l'objectif de ce texte est de présenter les données disponibles dans quatre enquêtes comportementales sur les HSH nés en Afrique ou Afro-descendants en France et d'envisager les moyens d'améliorer ces connaissances.

Les HSH nés en Afrique dans quatre enquêtes comportementales

Quatre enquêtes coordonnées par Santé publique France ont été mobilisées pour cette brève exploration. Trois ont été réalisées auprès de HSH, investiguant leurs modes de vie et comportements sexuels préventifs, et la quatrième auprès d'Afro-Caribéens, sur les comportements sexuels et préventifs. Le pays de naissance était interrogé dans les quatre enquêtes.

La part des hommes nés à l'étranger, et plus particulièrement ceux nés en Afrique, est faible dans les trois enquêtes auprès des HSH. L'Enquête Presse Gays et Lesbiennes de 2011 (EPGL), réalisée par auto-questionnaire dans la presse gay et sur Internet (4), a recruté 10 372 HSH, dont 5 % étaient nés à l'étranger. Parmi eux, 20 % étaient nés au Maghreb (103) et 10 % en Afrique subsaharienne (51). Sur les 2 543 HSH ayant participé à l'enquête Prévagay, réalisée en 2015 dans les lieux de convivialité gay de cinq villes, proposant un prélèvement biologique pour le VIH et un questionnaire auto-administré auprès d'un échantillon représentatif de HSH (5), 13 % étaient nés à l'étranger, dont 25 % au Maghreb et 3 % en Afrique subsaharienne. L'enquête Rapport au sexe (ERAS), réalisée par auto-questionnaire auprès de HSH sur Internet (5), dont les trois éditions 2017-2019-2021 ont été fusionnées ici, totalisait 59 499 participants, dont 5 % nés à l'étranger. Parmi eux,

13 % (427) étaient nés au Maghreb et la même proportion en Afrique subsaharienne (403). Enfin, l'enquête Afrobaromètre 2016 ciblait la population afro-caribéenne en Île-de-France, avec un questionnaire en face-à-face et un prélèvement biologique (6). Parmi les 797 participants masculins, 14 % ont rapporté des rapports sexuels avec des hommes lors des douze derniers mois (107).

La nationalité était disponible uniquement dans l'EPGL. Pour autant, les réponses mettent en lumière les limites de ce proxy : les personnes nées à l'étranger pouvaient appartenir à des familles expatriées. Parmi les HSH nés en Afrique subsaharienne, 61 % étaient de nationalité française depuis la naissance, et 56 % parmi les HSH nés au Maghreb. De plus, 49 % des HSH nés en Afrique subsaharienne et 20 % de ceux nés au Maghreb n'avaient aucun de leurs deux parents né en Afrique.

Caractéristiques sociales, sexualité et VIH/sida

Au niveau des caractéristiques sociales des personnes nées hors de France hexagonale dans les enquêtes HSH, on ne constate pas de différences majeures entre les groupes. Les hommes qui répondent sont très diplômés (entre 56 % et 82 % selon les enquêtes et le pays de naissance avaient le bac ou plus). Parmi les enquêtés de l'Afrobaromètre, les hommes ayant des pratiques exclusivement homosexuelles sont plus diplômés et plus souvent étudiants que les autres participants. Mais les homo-bisexuels de cette enquête sont moins privilégiés que les participants aux enquêtes HSH d'après le niveau d'études ou la situation professionnelle.

Concernant l'orientation sexuelle, les hommes nés hors de France hexagonale se déclarent moins souvent homosexuels, avec cependant des variations selon les enquêtes. Dans l'EPGL, les HSH nés en Afrique subsaharienne sont moins homosexuels (82 % vs 87 %) et plus bisexuels (14 % vs 10 %) que les autres au niveau de l'autodéfinition. Les HSH nés en Afrique subsaharienne sont ceux qui ont le plus de pratiques bisexuelles (43 % vs 37 %). Dans Prévagay, les HSH nés au Maghreb s'affirment moins homosexuels (49 % vs 84 %) et les HSH nés en Afrique subsaharienne déclarent plus souvent avoir eu plus de 10 partenaires dans les douze derniers mois (64 % vs 45 %). Dans l'ERAS, les HSH nés au Maghreb et ceux nés en Afrique subsaharienne se définissent moins homosexuels (respectivement 68 % et 66 % vs 72 %) et un peu plus bisexuels (15 % et 16 % vs 14 %).

Dans les trois enquêtes HSH, les données sur la connaissance de son statut séropositif au VIH sont discordantes. Dans l'EPGL, la proportion de HSH se déclarant séropositifs s'élève à 22 %, que ce soit parmi les HSH nés en Afrique subsaharienne ou ceux nés au Maghreb, contre 17 % pour ceux nés en France hexagonale. Dans l'ERAS, leur proportion est également plus élevée : respectivement 12 % et 9 % vs 7 %. Dans Prévagay, ce n'est pas le cas : un seul HSH né en Afrique subsaharienne a déclaré être séropositif, 9 % pour ceux nés au Maghreb, contre 13 % pour ceux nés en France hexagonale.

Dans l'ensemble, ces données ne sont pas satisfaisantes en raison de la faiblesse des effectifs, du caractère contre-intuitif de certaines données sociodémographiques et de la discordance de certains résultats entre les différentes enquêtes.

Pour une enquête spécifique sur les HSH de la diaspora africaine

Au cours des années 2010 a émergé une demande de connaissances sur l'exposition au VIH/sida des HSH « noirs » en France, indiquant la nécessité de concevoir une enquête quantitative adaptée. Mais cela pose la question de la définition du groupe cible. AIDES et Paris Black Pride parlent d'« homosexuels et bisexuels noirs », mais aussi de « HSH nés en Afrique » ou « africains », ainsi que de « natifs des DFA » (7). L'association Afrique Arc-en-Ciel cible les « Afro-caribéens », catégorie également utilisée par l'association Afrique Avenir et dans l'enquête Afrobaromètre. De récentes études (2-3) ont investigué plus largement le groupe des HSH « nés à l'étranger ». D'autres intervenants ou chercheurs parlent de « HSH migrants » ou plus spécifiquement encore de « réfugiés LGBT+ ».

Dans ce contexte, il nous semble souhaitable de réaliser une enquête qui porterait sur la diaspora africaine au sens large, c'est-à-dire à la fois les personnes nées en Afrique et les Afro-descendants, ces derniers comprenant tous les individus ayant des origines africaines, quelle que soit leur nationalité, ce qui inclut les Afro-Américains et les Afro-Caribéens. De plus, il s'agirait idéalement de cibler les personnes concernées dans les DROM-COM ou qui en sont originaires et vivent en France hexagonale. En s'intéressant à l'ensemble de la diaspora (à laquelle le sentiment d'appartenance devra être interrogé), l'objectif n'est pas de réduire les personnes à leurs origines mais au contraire de mettre au jour la forte hétérogénéité de cette population, qui va des demandeurs d'asile (8-9) aux Français

afro-descendants en passant par les migrants pour études ne répondant pas au profil précaire que l'on imagine souvent être celui du migrant primo-arrivant (10). Cibler les Afro-descendants peut poser des difficultés, la loi étant contraignante s'agissant des études mobilisant le critère de la couleur de peau, mais elles ne sont pas insurmontables, comme l'a montré par exemple le succès de l'enquête « Trajectoires et origines » (11). Des questions pourront être posées sur le lieu de naissance et la nationalité des enquêtés et de leurs parents, mais aussi sur la façon dont les personnes se perçoivent ou pensent être perçues concernant la couleur de peau et les origines.

Outre la question du VIH/sida, cette enquête serait un moyen d'étudier des dimensions qui le sont encore trop peu, dans le cadre d'une approche intersectionnelle appréhendant les effets du double label sexuel et « racial », qui implique à la fois homophobie et racisme (12-13). La différenciation genrée qui structure de nombreuses relations de même sexe en Afrique (14) se retrouve-t-elle en France ? Existe-t-il une frontière nette entre les hommes féminins et les femmes trans ? Il serait important de prendre en compte sérieusement la bisexualité, non seulement pour évaluer l'exposition différentielle aux risques (15), mais aussi pour mieux connaître l'expérience de la conjugalité hétérosexuelle voire de la parentalité chez les hommes concernés. Le rapport au dévoilement de l'orientation sexuelle pourrait être approfondi, de même que les différentes formes communautaires investies. Existe-t-il une vie homosexuelle dans les quartiers populaires (16) ? Quelles formes de mixité conjugale, sexuelle ou communautaire sont mises en œuvre ? Les HSH migrants et afro-descendants se mélangent-ils, y compris sexuellement, à l'image des hétérosexuels (17) ?

Pour étudier ces différents aspects et bien d'autres, en plus de l'exposition au VIH/sida, la réalisation d'une enquête quantitative spécifique s'impose, qui devrait être conçue et menée sur la base des savoirs produits par les approches qualitatives, et en dialogue continu avec eux.

Références

1. Millett GA, Peterson JL, Flores SA, Hart TA, Jeffries 4th WL, Wilson PA, et al. Comparisons of Disparities and Risks of HIV Infection in Black and Other Men Who Have Sex With Men in Canada, UK, and USA: A Meta-Analysis. *The Lancet*. 2012;380(9839):341-8.
2. Cazein F, Kunkel A, Velter A, Stefic K, Lot F. Diagnostics d'infection à VIH chez des hommes nés à l'étranger, contaminés par rapports sexuels entre hommes, France, 2012-2021. *Bulletin épidémiologique hebdomadaire*. 2023;(24-25):508-14.

3. Palich R, Arias-Rodriguez A, Duracinsky M, Le Talec JY, Rousset Torrente O, Lascoux-Combe C, et al. High Proportion of Post-migration HIV Acquisition in Migrant Men Who Have Sex With Men Receiving HIV Care in the Paris Region, and Associations With Social Disadvantage and Sexual Behaviours: Results of the ANRS-MIE GANYMEDE Study, France, 2021 to 2022. *Eurosurveillance*. 2024;29(11):2300445.
4. Velter A, Saboni L, Bouyssou A, Bernillon P, Sommen C, Semaille C. Échantillons de convenance par Internet et par la presse – Enquête Presse Gays et Lesbiennes 2011. *Bulletin de méthodologie sociologique*. 2015;126(1):46-66.
5. Velter A, Duchesne L, Lydié N, groupe Prévagay. Des modes de vie aux espaces de collecte : les échantillons d'hommes ayant des rapports sexuels avec des hommes. In: Rault W, Trachman M (ed.). *Minorités de genre et de sexualité : objectivation, catégorisations et pratiques d'enquête*. Aubervilliers, France: INED éditions; 2023. p. 121-38.
6. Larsen C, Limousi F, Rahib D, Barin F, Chevaliez S, Peytavin G, et al. Infections VIH et VHB parmi les Afro-Caribéens d'Île-de-France : des prévalences élevées et des dépistages insuffisants. *Bulletin épidémiologique hebdomadaire*. 2017;(29-30):609-16.
7. AIDES. Hommes noirs homosexuels et bisexuels : les grands oubliés des politiques de prévention du VIH/sida [En ligne]. 2017 [cité le 01/04/2024]. Disponible sur: <https://www.aides.org/actualite/black-pride-homosexuels-bisexuels-noirs-vih>
8. Bouchet-Mayer C. Devenir demandeur d'asile au motif de l'orientation sexuelle et préserver sa santé sexuelle : le poids des dispositions et assignations sociales dans les carrières migratoires et homosexuelles d'hommes originaires d'Afrique de l'Ouest [Thèse de doctorat]. Montpellier, France: université Paul-Valéry-Montpellier; 2023.
9. Chossière F. Minorités sexuelles et de genre en exil : l'expérience minoritaire à l'épreuve de la migration et de la demande d'asile en France [Thèse de doctorat]. Paris, France: université Paris-Est/université Gustave-Eiffel; 2023.
10. Pannetier J, Marsicano É, Larmarange J, Broqua C. Homo/bisexualités et migrations de l'Afrique subsaharienne à la France : quelles émancipations ? 11e Congrès international de l'Institut du genre. Angers. 30 août 2019.
11. Beauchemin C, Hamel C, Simon P. Trajectoires et origines : enquête sur la diversité des populations en France. Paris, France: INED éditions; 2016. 30 p.
12. Trawalé D. Être interpellé en tant que gay noir dans la France contemporaine : tensions subjectives et hiérarchisations identifiantes. *Les Cahiers du CEDREF*. 2017;21:103-29.
13. Gordien A. Gais, « Blacks » et Antillais : l'art de ruser avec des impositions hétéronormatives et postcoloniales. *L'Homme & la Société*. 2018;208(3):83-115.
14. Larmarange J, Broqua C. Orientation sexuelle et identité de genre : quelles catégories d'enquête en Afrique subsaharienne ? In: Rault W, Trachman M (ed.). *Minorités de genre et de sexualité : objectivation, catégorisations et pratiques d'enquête*. Aubervilliers, France: INED éditions; 2023. p.191-207.
15. Larmarange J, Broqua C. Les hommes bisexuels sont moins exposés au VIH que les homosexuels exclusifs en Afrique subsaharienne. *Santé publique*. 2022;34(HS2):S123-S132.
16. Ravier A. "It's Not About Surviving; it's About Protecting Ourselves": An Exploratory Field Study on Male Homosexuality in French Working-class Neighbourhoods. In: Blidon M, Brunn SD (ed.). *Mapping LGBTQ Spaces and Places: A Changing World*. Cham: Springer; 2022. p. 631-46.
17. Marsicano É, Lydié N, Bajos N. "Migrants From Over There" Or "Racial Minority Here"? Sexual Networks and Prevention Practices Among Sub-Saharan African Migrants in France. *Culture, Health & Sexuality*. 2013;15(7-8):819-35.